

## Promenade architecturale

### L'hôtel de Vendôme



L'École des mines est créée en 1783 à l'hôtel de la Monnaie à Paris et refondée sous la Révolution en 1794.

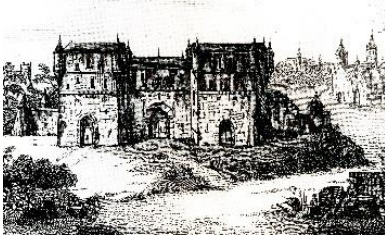
Elle s'installe définitivement en 1815 à l'hôtel de Vendôme, construit au 18<sup>e</sup> siècle.

Ce guide vous permettra de découvrir son architecture : bonne visite !

## La façade et les jardins

Depuis la terrasse, on peut suivre l'évolution architecturale.

A l'époque gallo-romaine, un **quartier d'artisans potiers** existait du côté de la cour pavée, tandis qu'à l'opposé de la terrasse, les fouilles actuelles semblent révéler une **activité liée à une forge**.



**En 1251**, Saint-Louis fait don du château Vauvert à l'ordre des Chartreux qui installent un monastère.

Au **18<sup>e</sup> siècle**, leur terrain est loti le long de la rue d'Enfer : on y construit **des hôtels particuliers**. Celui de **Vendôme** est construit par Leblond pour le chanoine de la Porte de **1706 à 1710**.

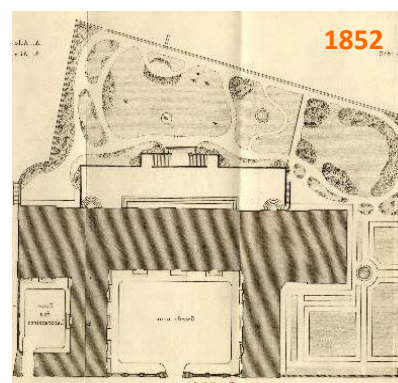
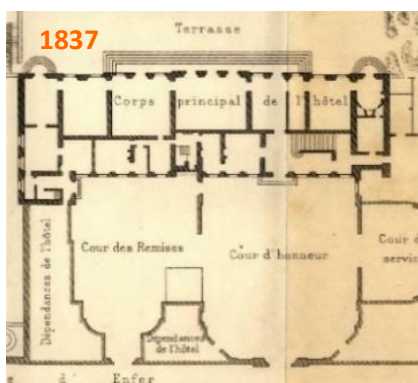
La **façade actuelle**, classée en **1926**, a été agrandie de **1714 à 1718** pour la **duchesse de Vendôme**.

Remarquez **sur le fronton la couronne ducal** et les lions des piliers soutenant le balcon : ils rappellent les armes du duc de Vendôme, général de Louis XIV.

Les jardins de l'ancien hôtel sont aujourd'hui en grande partie intégrés à ceux du Luxembourg, visibles sur le plan Turgot (1734-1739) ci-dessous.



L'École s'installe en location en **1815** au rez-de-chaussée. Lorsque l'hôtel est acheté par l'État en **1837**, elle engage de **grands travaux d'agrandissement**.



**Entre 1840 et 1852**, Duquesney, architecte de la gare de l'Est, **ajoute deux pavillons** dans l'alignement côté jardin et **deux ailes** côté rue d'Enfer. Elles sont en partie détruites lors du percement du boulevard Saint-Michel par Haussmann.

L'architecte Vallez ajoute alors **entre 1861 et 1866 l'aile Luxembourg**, en retour vers le jardin, pour les laboratoires.

**Notez au mur, les anciennes armoiries** : deux marteaux de mineurs sur des branches de laurier et de chêne. Au-dessus, le N de Napoléon III a été martelé. Cette aile a été occupée par l'armée de l'air allemande entre 1940 et 1944.

**En 2023, on y inaugure les nouveaux amphithéâtres** rénovés lors de l'opération « Grand Quartz ».

## La bibliothèque

**La bibliothèque fondée en 1794**, conserve aujourd'hui près de **200 000 ouvrages imprimés**, mais aussi des cartes et plans, instruments scientifiques, photographies, et archives, accessibles à tous. Elle propose aussi **plusieurs millions d'articles en ligne** pour l'enseignement et la recherche.

**La salle de lecture est inaugurée le 13 juin 1926** en présence du Maréchal Foch venu remettre à l'École la Croix de guerre de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale.

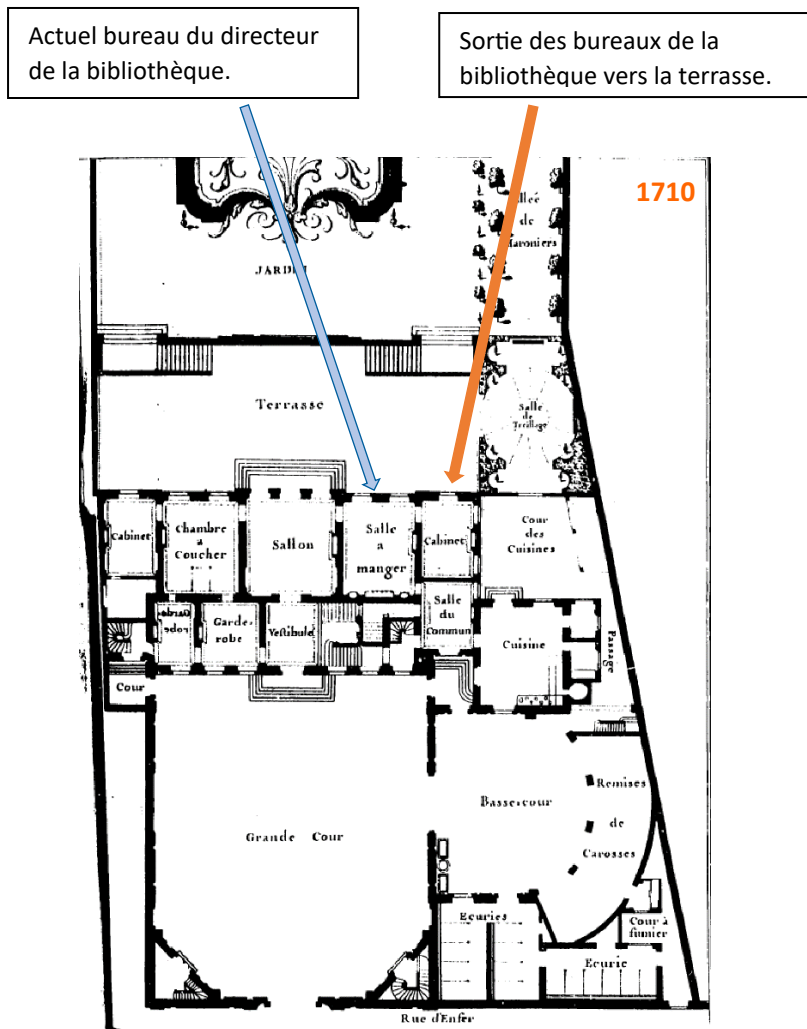
Juste après la salle de lecture, vous entrez dans **les bureaux de la bibliothèque**.

**Les vitrines** du 1<sup>er</sup> bureau exposent une partie de la **collection d'objets scientifiques et de médailles** de l'École et une horloge d'époque Louis XIV.

Si la première et la seconde pièce datent de 1840-1852, avec leurs colonnes métalliques, les pièces suivantes sont du **18<sup>e</sup> siècle**, avec une **enfilade des pièces** typique des hôtels particuliers de cette époque.

Juste avant la sortie vers la terrasse, passez une tête dans la toute dernière pièce, **actuel bureau du directeur de la bibliothèque** : **c'était une salle à manger au 18<sup>e</sup> s. !**

On y conserve une partie des ouvrages anciens.



Plan de l'hôtel Vendôme en 1710.

## Les espace Maurice Allais et Vendôme

A l'autre extrémité de la terrasse, vous entrez de nouveau dans l'hôtel de Vendôme par l'espace **Maurice Allais**, du nom du professeur de l'École prix Nobel d'économie (1988).

En vous dirigeant vers le musée, vous apercevez sur la droite dans le couloir, l'un des espaces actuels d'enseignement : l'**amphithéâtre Schlumberger, rénové en 2019**.

Un peu plus loin, l'espace **Vendôme** abrite les monuments dédiés aux élèves et personnels **Morts pour la France** et aux victimes d'accidents dans l'accomplissement de leur devoir professionnel, **inaugurés en 1919**.

On y trouve un buste d'Ignacy Domeyko par Teresa Brzósiewicz, des plaques de bronze en l'honneur d'Auguste Rateau, Henry Le Chatelier, Pierre Jolibois, Albert Lebrun et Jacques Bingen, ainsi que d'impressionnantes pièces de l'ancienne collection de paléontologie de l'École.

La **salle Vendôme**, ancienne salle de cours, est devenue salle du Conseil. Les **boiseries** sont réalisées entre 1844 et 1847 avec des sculptures de Joseph Huber.



## Le grand escalier vers le musée

Les peintures à l'huile sur toiles marouflées ont été réalisées entre 1852 et 1859 sous le Second Empire. Elles ont été commandées par P.A. Dufrénoy, alors directeur.

Au plafond figurent les allégories des principaux domaines de l'École par Alexandre Abel de Pujol :

*La Science éclairant et instruisant la jeunesse ; La minéralogie et la géologie ; Apothéose des grands hommes qui se sont distingués dans la géologie et la minéralogie ; Cybèle montrant à Vulcain les merveilles de la terre.*

Aux murs, les merveilles de la nature par Claude Hugard de la Tour :

*Cascade de Bérard ; Gorges de la Tamina près des bains de Pfeffers ; Grotte de glace de l'Arveyron ; Cirque de Gavarnie ; Via Mala, le pont au diable, canton des Grisons ; Le Mont Blanc vu du Gramont ; Cascade d'Arpenaz près de Sallanches ; Grotte de Fingal dans l'Isle de Staffa ; Vue du Geysir en Islande ; L'Etna vu de la coulée de 1669.*

En-dessous, les faux marbres de la maison Pezou prennent pour modèles les collections du musée.

## Le musée de Minéralogie

Il prend place au 1<sup>er</sup> étage de l'Hôtel de Vendôme : c'est l'une des premières collections au monde, constituée à partir de 1794. L'organisation des galeries et des vitrines prend son aspect actuel à partir des travaux de 1840 à 1855.

## La façade sur le boulevard Saint-Michel

Le fronton au-dessus de l'escalier d'honneur est orné d'une *Allégorie de l'École des mines* par Elias Robert (1863) et d'angelots portant des écus avec palmes sur lesquels les N de Napoléon III ont été détruits.

La façade conserve les traces des bombardements de Paris en janvier 1918 et des combats de la Libération du 25 août 1944. Deux plaques honorent la mémoire du FFI Jean Montvallier-Boulogne et celle de Pierre Bounin, spahi de la 2<sup>e</sup> DB.

Au n° 60, sur la porte en bois de l'entrée principale, une figuration allégorique de la devise de l'École :

« Théorie et Pratique ».



Une plaque rappelle la mémoire de **Cécile DeWitt Morette fondatrice de l'École de physique des Houches.**